

sive: There are now an estimated 6,000 donut shops in Canada, with about one-third belonging to the Tim Hortons chain. Indeed, with 2,000 branches, Tim Hortons is more ubiquitous in Canada than McDonald's; it alone sells about half of all the bagels sold in Canada, and what may have been the first (1983) smoke-free restaurant in Canada was an outlet of Tim Hortons in Hamilton, Ontario.

Yet Penfold is more than a statistician or student of marketing techniques. Tables, charts and maps are enlivened with humour and anecdote provided by front-line service workers in donut shops. As such, *The Donut* contains valuable labour histories that add to our understanding of the social and political place of the donut in modern Canada. Many donut shop staff members are immigrants, underlining the fact that, for new Canadians, donuts are a common reference point in their new diets, as well as to their economic realities, their vocational opportunities and social lives. A job in a donut shop may provide the first paid employment for newcomers to this country, particularly in the multicultural urban locales that Penfold cites, such as the Scarborough, Hamilton and Vancouver sites that comprise his case studies.

With *The Donut*, Penfold has achieved a small miracle in translating a doctoral dissertation into a book; and he has made the task seem easy. Food historians, social historians and labour historians, as well as urbanists and cultural theorists, should anticipate his next book.

Notes

1. See Penfold (2002).
2. Other recent food histories include Cooke (2009) and Driver (2008).

References

- Cooke, Nathalie. ed. 2009. *What's to Eat? Entrées in Canadian Food History*. Montreal and Kingston: McGill Queen's University Press.
- Driver, Elizabeth. 2008. *Culinary Landscapes: A Bibliography of Canadian Cookbooks, 1825-1049*. Toronto: University of Toronto Press.
- Heron, Craig. 2003. *Booze: A Distilled History*. Toronto: Between the Lines.
- Heron, Craig and Steve Penfold. 2005. *The Workers' Festival: A History of Labour Day in Canada*. Toronto: University of Toronto Press.
- Penfold, Steve. 2002. *The Social Life of Donuts: Community and Commodity in Postwar Canada*, PhD. diss., York University.

YVES LABERGE

Comptes rendu de

Graham-Dixon, Andrew, rédacteur. 2009. *Art : L'histoire de l'art en images*. Montréal: Les Éditions Hurtubise.

Pp. 612, ISBN : 978-2-89647-197-3.

Cet ouvrage énorme est la traduction française de *Art : The Definitive Visual Guide*, publié initialement en Angleterre par Dorling Kindersley (un éditeur affilié à Penguin Books), en 2008. Un an plus tard, il paraît presque simultanément au Québec et en France sous le même titre — mais avec une couverture et une jaquette différentes chez Flammarion (et avec ce ISBN : 13-978-2081227781). Les auteurs, tous critiques d'art, universitaires ou historiens de l'art, ont voulu offrir le plus vaste panorama imaginable de l'art, couvrant toutes les grandes périodes, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Leur pari est parfaitement réussi et pour le moins admirable. Ici, chaque courant artistique, chaque grand peintre, chaque école esthétique se retrouvent représentés sommairement, par le texte et une icon-

ographie abondante (2500 reproductions d'œuvres, souvent en très petit format, mais presque toujours en couleurs). Si la peinture se taille dans ces pages la part du lion, on trouvera aussi des sculptures, des photographies, des exemples de divers mouvements architecturaux.

Les auteurs ont procédé chronologiquement, choisissant habituellement un seul exemple pour illustrer chaque courant ou artiste. C'est probablement la seule limite à s'imposer si l'on veut couvrir tant de courants, de créateurs et de siècles dans un seul ouvrage. La première section fournit quelques outils usuels pour mieux observer et comprendre les œuvres en expliquant différents aspects comme la perspective, l'organisation de la lumière, l'harmonie des couleurs et la texture des

tableaux. On découvre ensuite tous les passages obligés de l'étude de l'Art ancien en parcourant la Grèce antique, la Rome antique, l'Égypte ancienne, mais aussi les Étrusques, les Vikings, l'Asie, les Mayas et plusieurs autres (p. 80). L'essentiel de l'ouvrage couvre la période de la Renaissance à nos jours, selon les zones géographiques et les courants esthétiques. La section consacrée au XIX^e siècle me semble la meilleure, en raison de la description précise de plusieurs sous-mouvements esthétiques : on situe l'Art académique, mais aussi l'Impressionnisme, les Nabis, le Symbolisme, l'Art nouveau, l'Art fin de siècle. Enfin, le dernier tiers du livre porte exclusivement sur le XX^e siècle, ce qui me semble être son principal défaut, compte tenu de l'importance disproportionnée accordée ici aux productions d'après 1945 (près d'une centaine de pages). Cette portion récente me semble la moins intéressante du point de vue esthétique, mais les auteurs réussissent néanmoins à bien délimiter les différentes tendances contemporaines.

Les arts dits « primitifs », asiatiques et africains, sont également représentés, autant dans leurs aspects traditionnels que dans leurs mutations contemporaines, par exemple, l'Art aborigène australien du XX^e siècle (p. 586). Quant à la représentation des artistes canadiens, elle se limite pratiquement à seulement deux peintres québécois : Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle, curieusement situés par les auteurs dans

la section sur l'expressionnisme abstrait (p. 515). À l'extérieur du Québec, on trouve aussi dans la représentation canadienne, à la toute dernière page, l'artiste ojibwa Norval Morrisseau (1931-2007) dans la section consacrée à « L'Amérique du Nord contemporaine » (p. 595). Rien toutefois sur le Groupe des Sept ni sur Alfred Pellan, Jean-Paul Lemieux, Cornelius Krieghoff. On comprendra que les auteurs de ce livre ont préféré retenir les artistes ayant eu un retentissement international.

On devine que ce livre irrésistible a été conçu pour un large lectorat et pour les étudiants du baccalauréat ; mais pour le chercheur déjà familier de l'histoire de l'art ou des études visuelles, ce livre immense fournira une documentation exhaustive sur des aspects généraux ou encore moins connus. En outre, la qualité de la traduction dans notre langue mérite d'être soulignée ; le texte français est très vivant et sans aucune coquille. Il faudrait vraiment être très snob pour dédaigner un livre aussi exhaustif. J'estime pour ma part que si une personne ne devait posséder qu'un seul ouvrage sur l'art mondial, il lui faudrait choisir *Art. L'histoire de l'art en images*, sous la direction d'Andrew Graham-Dixon.

Références

Andrew Graham-Dixon et al. 2008. *Art : The Definitive Visual Guide*. Londres: Dorling Kindersley.

Graham-Dixon, Andrew. 2009. *Art : L'histoire de l'art en images*. Paris : Flammarion.

MARIE-ÈVE BONENFANT

Compte rendu de

Simard, Jean et François Brault. 2008. *Cimetières : Patrimoine Pour les Vivants*. Québec : GID, Editions.

Pp. 451, illustrations, ISBN 9782922668414, 79.95\$.

Cimetières, patrimoine pour les vivants, ouvrage dirigé par Jean Simard et François Brault, réunit les travaux de onze auteurs. Les thèmes des cimetières, des pratiques funéraires et de la mort sont présentés à travers la lorgnette de l'historien, de l'ethnologue, du sociologue et de l'historien d'art.

L'ouvrage se divise en quatre chapitres qui regroupent des articles et des dossiers thématiques. Des dossiers photographiques présentant plus de 300 photographies couleurs prises par François Brault ponctuent la lecture. Par ailleurs, plusieurs

images d'archives, des cartes et des tableaux accompagnent et enrichissent les textes des auteurs. De plus, des poèmes ou des extraits d'œuvres abordant le thème de la mort ont été reproduits à quelques endroits dans l'ouvrage. Ils proviennent d'auteurs célèbres de différentes époques, tels que Philippe Aubert de Gaspé fils, Charles Gill, Émile Nelligan ou Charles-Édouard Lavergne.

Le premier chapitre est intitulé « Aux origines des cimetières du Québec ». Lorraine Guay présente, de façon générale, l'histoire des cimetières